

ainsi, ils ne peuvent arriver qu'à un détestable résultat, car il existe toujours dans les agglomérations considérables de foin, une fermentation plus ou moins forte qui peut supprimer les propriétés germinatives des graines les plus délicates et presque toujours les meilleures.

Le moyen le plus certain d'établir une bonne prairie naturelle est de faire choix d'une partie de bon pré naturel, d'en laisser mûrir suffisamment le foin, de le faucher et battre comme on le fait pour les grains, et d'en conserver la graine dans un endroit bien sec jusqu'au moment de la semer. Les sociétés d'agriculture ont grandement contribué à changer cet état de choses, en offrant des prix pour la meilleure graine de mil.

En résumé, le résultat certain du système que nous indiquons amènera l'augmentation du revenu de la ferme en produits animaux, sans diminution du revenu en céréales: la simplification et l'économie dans l'exploitation agricole.

Nous voyons avec plaisir que les cercles agricoles entrent résolument dans cette innovation si désirable de l'amélioration des prairies naturelle et artificielle. Les sociétés d'agriculture ont aussi largement contribué et contribuent encore à l'amélioration de nos races d'animaux, en même temps que les cercles agricoles s'appliquent à rendre plus productives nos prairies par l'achat de graines de meilleur choix. C'est donc au moyen de l'association que l'on arrivera graduellement au perfectionnement de l'agriculture, et que l'on surmontera les difficultés qui se rencontrent sur le chemin, pour atteindre ce but.

La Société d'horticulture du comté de l'Islet.

A l'assemblée générale des membres de la Société d'horticulture du comté de l'Islet, les directeurs suivants ont été nommés, savoir: Révd J. Lagueux président; Dr S. Roy, écr., vice-président; directeurs: Eug. Casgrain écr., Thos. Pouliot écr., MM. Arthur Talbot, Louis Lapointe, L. Proteau; P. G. Verreault écr., sec.-trésorier.

Après une discussion bien intéressante sur les variétés de pommiers les plus profitables, des détails importants furent donnés sur des pommiers de 100 à 150 ans, qui existent dans le comté, et qui donnent encore de fortes récoltes de *bonnes pommes*: le Dr S. Roy cita entr'autre un pommier qui a donné autrefois au-delà de 40 minots par année et qui produit encore. Le Révd M. Lagueux fit des suggestions bien appropriées pour le progrès de la Société d'horticulture, et sur la publication des procédés, dans le but d'augmenter le nombre des membres de la société.

On attira l'attention des membres sur les belles pommes produites des pommiers rustiques, qui ont été exhibées à Montréal à l'exposition de septembre dernier. Pour favoriser l'introduction de ces variétés il fut décidé que la société achèterait 200 à 300 pommiers qu'un pépiniériste, ami de l'horticulture, offrirait spécialement à la société à prix très réduit.

Il a été résolu que chaque membre de la société qui payera \$1.50 entre les mains de P. G. Verreault, écr., secrétaire, d'ici au 1er mars prochain, aura droit à douze plants de pommiers de 4 à 5 pieds, la société payant le surplus du coût des arbres. Les directeurs

espèrent que cet essai, qui devra être fait dans divers sols, expositions et localités, aura l'effet de faire connaître le mérite de ces variétés dans notre district.

Deux cents pommiers sur mille, (les mille qui avaient été offerts gratuitement par la société, pour les comtés de Gaspé et Bonaventure), n'ont pas été demandés; les directeurs ont en conséquence décidé d'offrir ces 200 pommiers en prix à l'exposition de la société qui devra avoir lieu en septembre prochain.

Des prix seront accordés à ceux qui auront greffé avec succès le plus grand nombre de pommiers et qui auront fait les plus grandes plantations d'arbres fruitiers.

Les prunes du comté de l'Islet ont obtenu une bonne renommée sur nos marchés et surtout à Montréal. La description qu'en a fait M. Chs Gibb, d'Abbotsford, publiée dans le *Journal d'Agriculture* la *Gazette des Campagnes* et le *Herald de Montréal*, a attiré l'attention des horticulteurs des Etats-Unis et d'Ontario.

La bonne qualité de nos prunes et la rusticité des pruniers, leur fécondité et la facilité de culture, étant pris en considération, sont des points de mérite qui ne se rencontrent pas dans les variétés étrangères.

Des demandes pour ces pruniers ont été faites au secrétaire de la société par plusieurs horticulteurs et pépiniéristes des Etats-Unis, d'Ontario et des environs de Montréal, qui sont persuadés qu'il y aura grand profit à cultiver avec soin ces pruniers, qui produisent ici d'abondantes récoltes, malgré le peu de soin qu'on apporte généralement à leur culture.

La Société d'horticulture de Montréal ayant demandé quelles étaient les cinq variétés de pommiers les plus profitables, le comité a répondu que "les Fameuse, Calville jaune d'hiver, Duchesse d'Oldenbourg St-Laurent, Pomme grise" sont considérées comme les plus profitables. Cependant ce choix sera probablement modifié avant longtemps, car il est constaté; 1o. qu'il y a dans le comté un grand nombre de gros arbres forts, vigoureux, produisant en abondance d'excellents fruits et qui seront propagés et essayés, grâce à l'encouragement qu'offre la société; 2o. que les variétés suivantes plantées depuis quelques années promettent beaucoup et semblent parfaitement adaptées à notre climat, on cite l'Ontario-Roi (ou King of Tompkins) Rouge du Canada, Bourassa, Espion du Nord, Rougette dorée (Russet), Rougette Roxbury, Alexandro, Ben Davis, Baldwin.

Il serait à désirer que les planteurs s'entendissent pour planter autant que possible les variétés ci-dessus, car les pommes qu'elles produisent sont fort estimées.

Ce serait le désir des directeurs de faire des échanges de plants d'arbres fruitiers, forestiers et d'ornements pour des pruniers.

Les sociétés d'horticulture des provinces de Québec et d'Ontario, les pépiniéristes qui auraient des plants de mérite dont ils veulent éprouver la rusticité, sont invités à s'adresser aux directeurs ou au secrétaire-correspondant, Aug. Dupuis, au Village des Aulnaies, P. Q.

En échange des plants qui seraient offerts, les directeurs donneraient des plants (repoussons) de pruniers rustiques (dits bleu ou blanc d'Orléans) ou Damas et Impériale.